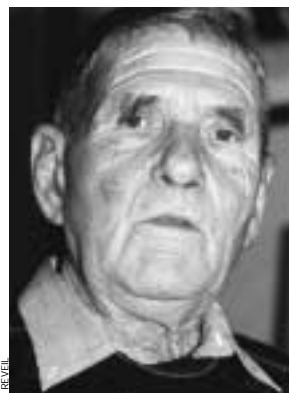


L'Évangile, une parole à faire circuler

A Montélimar, un groupe œcuménique décide d'offrir l'Évangile de Marc aux habitants de sa ville. Le succès de la distribution dans les boîtes aux lettres, du spectacle à l'église Ste-Croix et la 1^{ère} rencontre post-spectacle confirme la pertinence de l'initiative.

Lundi 27 novembre à Montélimar. La collégiale Sainte Croix est presque pleine. Le public retient son souffle

durant une heure, captivé par les comédiens Alain et Marion Combes proclamant l'évangile de Marc. La bonne nouvelle des rencontres de Jésus, de sa passion et de sa résurrection émeuvent chacun, débutant dans la foi comme lecteur assidu des Écritures. « La parole n'est pas à lire, c'est un témoignage à dire, à haute



Gérard Noyer

voix. Et, ce n'est pas toujours à nous d'expliquer, il faut laisser la place à l'Esprit. Il est essentiel que culture et foi se rencontrent. Et l'expression artistique porte le message évangélique. Il faut oser de telles initiatives » commente Joseph Slabbers, prêtre du secteur, engagé dans cette aventure œcuménique.

À l'origine de la soirée, un groupe œcuménique (catholique, réformé et évangélique arménien) décide d'adresser à l'occasion de l'an 2000 un message aux habitants de Montélimar. « L'Eglise n'a pas de plus beau message à offrir que l'évangile » explique le pasteur Michel Gras. De là surgit l'idée de distribuer l'évangile dans toutes les boîtes aux lettres.

Trois communautés dans le projet

Tout le monde est d'accord, même si comme le souligne Joseph Slabbers « chez les catholiques on n'a pas l'habitude de ce témoignage ». Trois communautés entrent dans le projet : l'Eglise catholique, l'Eglise réformée, et l'Eglise évangélique arménienne.



Joseph Slabbers

En janvier 2000, lors de la semaine de l'unité, le projet est annoncé. La moitié de l'offrande récoltée ce jour-là sera affectée au projet, l'autre moitié consacrée à un projet missionnaire. Ainsi, l'équipe dispose de 12 000 F pour démarrer l'opération. Elle choisit l'évangile de Marc, parce que c'est le plus court, et la traduction en français fondamental, la plus accessible. « Une traduction qui permet d'actualiser le message évangélique, explique Gérard Noyer, un réformé. Avec cette traduction

au présent, on n'entend pas l'évangile comme un message du passé. la Bonne nouvelle est pour aujourd'hui ». Une maquette est proposée. Pour trouver des fonds, Michel Gras, pasteur réformé, monte un dossier public. Mais finalement, après discussion, les Eglises décident de le financer elles-mêmes. La Société biblique française offre le copyright du texte. En plus du texte biblique, on ajoute les notes et le vocabulaire, et bien sûr l'annonce du spectacle du lundi 27 novembre.

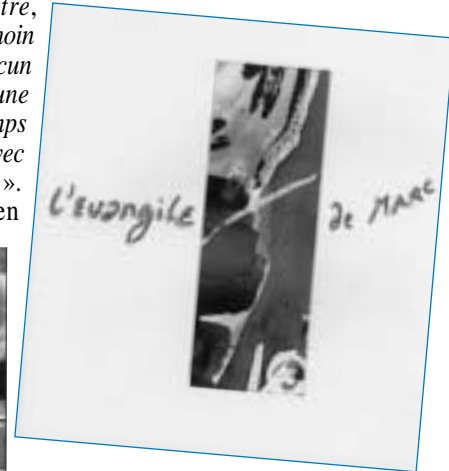
Gérard Noyer, responsable de la distribution, quadrille la ville en 42 secteurs, et ajoute à Montélimar les

sonnes ont répondu à cet appel lundi 4 décembre. Des groupes thématiques ou de lecture suivie se sont constitués, avec comme premier objectif de se rassembler tous après 3 séances, pour une mise en commun. Un encouragement à poursuivre l'action. En espérant que l'Évangile de Marc ne s'arrêtera pas là, à Montélimar !

3 villages de Malataverne, Château-neuf-du-Rhône, Ancone. Trente protestants (dont des Eclaireurs et éclaireuses unionistes) et 50 catholiques distribuent l'évangile de Marc dans les boîtes aux lettres dans la semaine qui précède le 27 novembre. Au total 13.500 sur Montélimar et 1.560 sur les 3 villages alentour.

Etre témoin n'est pas si difficile !

« Cette distribution démontre, explique Michel Gras, qu'être témoin n'est pas si difficile que ça. Chacun peut mettre un évangile dans une boîte aux lettres et en même temps essayer d'entamer un dialogue avec son voisin qui reçoit cet évangile ». D'autant que chaque Montilien



Jean Haen, artiste-peintre, a réalisé cette croix pour l'église de Montélimar. Ses personnalités expriment la présence quotidienne de Dieu dans notre humanité.

L'ÉVANGILE DE MARC

Alain et Marion Combes jouent l'évangile de Marc. Devant nous, ils « vivent » les textes, les récits, les dialogues. Ils sont tour à tour Jésus, un disciple, un pharisien... Nous ne sommes pas spectateurs, mais témoins de ces rencontres et de ces événements. Eux, les acteurs, présentent, rendent « présent » l'Évangile et deviennent réellement « porte-Parole » de cet extraordinaire message. Sans artifice, ni « truc », loin des images pieuses ou des caricatures, c'est à une rencontre renouvelée avec le texte que nous sommes conviés. De courts chants, chantés en direct viennent ponctuer le spectacle. Les paroles araméennes ou hébraïques sur des mélodies des premiers siècles de l'Eglise sont comme un rappel du contexte d'origine de l'Évangile.

Alain et Marion Combes,
24 avenue Victor Hugo, 81000 Albi. Tél 05 63 41 71 19.

